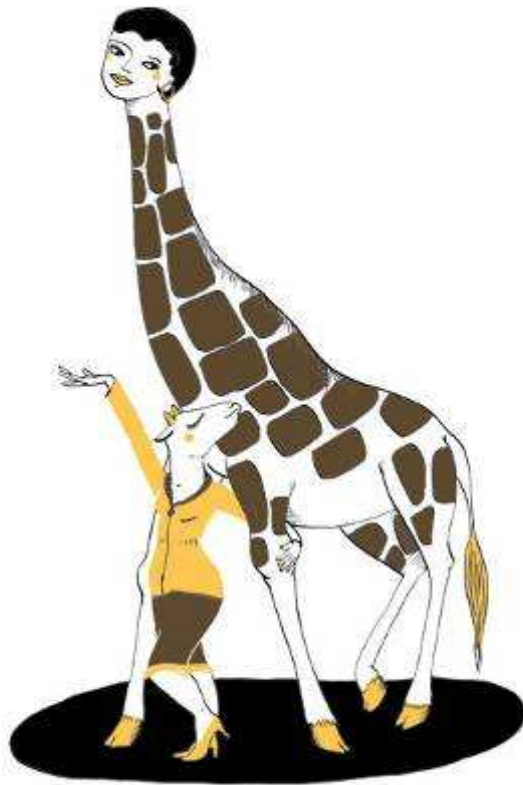


L'illustre ménagerie



Bio – Bibliographies des illustrateurs

Qui sont les illustrateurs de cette exposition ?
Comment travaillent-ils ?
Que représentent ces images pour eux ?

Pour le découvrir : ouvrez ce dossier !



Les illustrateurs de l'exposition :

Andreï Arinouchkine

Nicolas Bianco-Levrin

Juliette Boulard

Gaëtan Dorémus

Martin Jarrie

Clotilde Perrin

Aurore Petit

Sacha Poliakova

Anne Romby

José Roosevelt

John Rowe

Irène Schoch

Eve Tharlet

Andreï Arinouchkine



Né en 1964 à Baranovitchi, en Biélorussie. Amoureux du dessin depuis sa plus tendre enfance, il peint son premier tableau à l'âge de douze ans. Une peinture sur bois de 3 X 2 m qui lui a pris 3 ans de travail mais qui lui a ouvert les portes des Beaux Arts à Minsk, où il est admis dès 15 ans. En pleine guerre froide, il doit interrompre ses études, pour partir à l'armée. Au retour il reprend l'école et aussi le travail à la chaîne dans une usine textile, mais l'envie de devenir illustrateur est toujours là. Le jeune Arinouchkine décroche son diplôme à Minsk et réussit à publier ses

premiers ouvrages pour enfants. Puis, après la fin du communisme, il travaille pour l'éditeur russe AST, réalisant des dizaines de couvertures et illustrations pour des livres de SF et de jeunesse.

*« Voir Paris et mourir » disent les russes. C'est ainsi qu'au milieu des années 90, il décide de venir tenter sa chance en France. Un court séjour d'une semaine et une tournée des éditeurs bd parisiens plus tard, il signe chez Casterman pour l'adaptation du conte russe traditionnel *L'oiseau de feu*, avec Corbeyran au scénario. Puis publie en 2001, chez le même éditeur, le sublime album *Sa majesté de nulle part*, sur une histoire de Gérard Moncomble. En 2003, Arinouchkine s'installe définitivement en France, où il habite depuis, avec sa femme Svetlana et son fils Alexandre.*

Bibliographie :

- **L'oiseau de feu.** Eric Corbeyran, scénariste. Andreï Arinouchkine, dessinateur. Casterman, 1999.
- **Sa majesté de nulle part.** Gérard Moncomble, scénariste. Andreï Arinouchkine, dessinateur. Casterman, 2001.
- **Hyrknoss** (2 volumes). Froideval, scénariste. Andreï Arinouchkine, dessinateur. Casterman, 2003.
- **Ewen** (1er volume). Tiburce Oger, scénariste. Andreï Arinouchkine, dessinateur. Daniel Maghen, 2008.

Nicolas Bianco-Levrin

« En 2002, j'ai publié mon premier livre, "Simon sans nuit" alors que j'étais encore étudiant. Dans cet album, je montre le quotidien d'un ours en prison, la solitude et l'absence de contact avec les autres. Faut-il y voir un lien de cause à effet avec mes études en arts appliqués à l'école Duperré ?

Une fois libéré, je me lance dans des projets de natures différentes. Tour à tour je fonde des festivals de courts-métrages, de marionnettes, je réalise des courts-métrages d'animation, dirige des centres de recherche (CIELJ/Ricochet), conçois des chartes graphiques (IICP*)...*

En 2009, j'ai été choisi par le Centre Régional du livre de Troyes pour sa résidence d'artiste. À cette même période, je monte un projet de série animé (Kroak) aidé par le CNC. »

Pour en savoir plus : www.nicolasbianco.fr et www.festival-prototype.com

*CIELJ : Centre International d'Études en Littérature de Jeunesse

*IICP : Institut International Charles Perrault



Bibliographie :

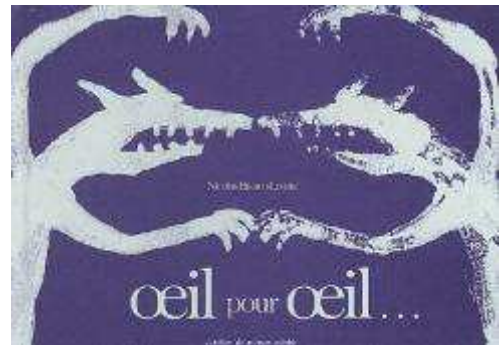
- **Empreintes**, Lettr'ange, 2008.
- **Même si...**, texte de Mino, Lettr'ange, 2008.
- **La taverne**, texte de Julie Rembauville, Grandir, Coll. Nuage, 2007.
- **25 février**, Grandir, Coll. Série Kroak, 2006.
- **Le trou**, Grandir, Coll. Série Kroak, 2006.
- **Robin des Bois**, texte d'Evelyne Castellino, Jacques Zürcher et Serge Martin, Album-CD à partir de 6 ans, Quiquandquoi, 2006.
- **La rue et le Machino**, Album à partir de 5 ans, Grandir, Coll. Nuage, 2005.
- **Maître la Cisaille**, Grandir, 2004.
- **Tête d'Enclume**, Portes du Monde, 2004.
- **Œil pour œil**, Album à partir de 6 ans, Atelier du poisson soluble, 2003.

A propos des images exposées :

- « Œil pour œil » – 2 doubles pages de monotypes à l'encre de Chine (4 A4 à l'italienne)

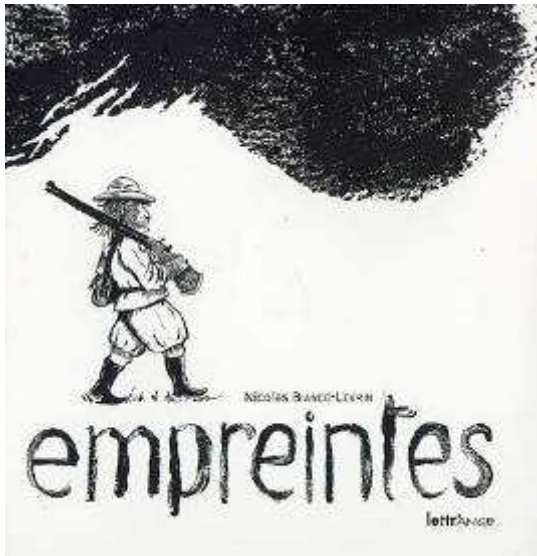
« Cette œuvre date de l'époque de l'université. Nicolas est alors dans une école d'art. Son professeur d'expression plastique de l'époque demande à ses élèves de travailler sur le chiffre 2, de créer quelque chose et très rapidement, de lui rendre le devoir demandé.

Nicolas prend alors une feuille blanche rectangulaire et y dessine deux points noirs sur une même ligne imaginaire. Puis il observe sa feuille et se demande ce que ça lui fait, ces deux points sur cette feuille blanche. Il note alors ses pensées et ses sensations : ça l'énerve car il ignore lequel des deux points regarder en priorité et ça le rend nerveux et même agressif. A partir de cette agressivité, Nicolas extrapole et se demande quel serait l'animal qui l'exprimerait le mieux. Ensuite, sciemment, Nicolas décide de lister tout ce qui lui fait penser à l'agressivité et au chiffre 2. Il en arrive à l'idée des deux loups qui se font face. Le monotype semble être la technique adéquate. En six heures, Nicolas dessine et maquette ce qui deviendra Œil pour Œil.



Mais avant d'en arriver à la forme définitive que nous avons sous les yeux, Nicolas travaillera deux ans et changera de nombreuses choses... pour retourner finalement à son idée originelle. »
[Magali Dufor, Centre Paris Lecture]

- « Empreinte » – Encre de chine et empreinte de pied (40x28cm)



« Les empreintes sont des échantillons de réalité empruntés à un moment donné. Une empreinte est toujours un élément passé qu'il faut analyser pour pouvoir établir des hypothèses sur l'état actuel de l'objet ou de l'animal dont elle est la trace.

Le rapport du lecteur à la lecture est le même que celui qu'un chasseur a avec sa proie. Il trouve sur son chemin des indices qu'il analyse pour avancer dans sa quête. Il va d'un indice à l'autre. Lecteurs et chasseurs sont perdus si les indices se font plus rares, ou s'ils les amènent à faire des choix nouveaux qu'ils n'ont pas eu l'occasion d'avoir fait dans leur expérience passée.

Dans "Empreintes", il arrive un moment où les traces de l'homme disparaissent dans les hautes herbes. Le lion continue sa chasse, sans savoir où il met les pieds. D'autres indices vont lui confirmer qu'il est sur la bonne piste, mais une mauvaise lecture manque de lui coûter la vie. Dans la première partie du livre, les empreintes de pas sont devant le lion et lui indiquent le chemin. Dans la seconde partie, c'est lui qui laisse les traces derrière lui et qui se met en péril. Il devient sans s'en rendre compte celui qui est chassé. »

[Nicolas Bianco-Leyrin - Article écrit pour la revue *Griffon* (N°207 – juin 2007) : "Lecteur Chasseur"]

Juliette Boulard



« Tout a commencé à la faculté d'Arts plastiques à Paris où j'ai empoché un DEUG, mais où j'ai surtout découvert la pratique de la bande dessinée. L'enseignant en charge de cette discipline me conseilla très vite de quitter cette fac "sans avenir pour un auteur de BD" et d'aller tenter ma chance à l'École Supérieure de l'Image d'Angoulême. Ce que je fis.

À Angoulême, j'ai découvert les ordinateurs, Photoshop, et chaque année le Festival de la bande dessinée ! Je me suis fait un réseau d'amis avec lesquels nous avons commencé à publier Choco Creed, une revue collective de bande dessinée pour enfants.

Après ces deux années à Angoulême, et un DNAP en poche, je suis partie compléter ma formation aux Arts décoratifs de Strasbourg. Là-bas, j'ai découvert l'illustration pour enfants, la narration, et de nouvelles techniques. J'en suis sortie diplômée en 2003. J'ai fait des ateliers dans les écoles et les bibliothèques, et travaillé dans une librairie jeunesse dans un premier temps. Ce n'est que quelques années après que j'ai commencé à travailler en tant qu'illustratrice jeunesse pour l'édition et la presse (Albin Michel Jeunesse, Hatier jeunesse, Lito, Toupie Magazine, Toupie Chansons...).

A présent je travaille aussi bien sur mes propres projets d'auteur que sur des commandes dans la presse et l'édition. Je dessine la plupart du temps au crayon de couleur, ce qui finalement me donne plus de liberté que l'ordinateur. Je redécouvre alors le dessin original, le grain du papier, et les accidentels coups de crayon ! »

Bibliographie :

- **La crinière de Monsieur Lion**, texte de Nordine Bouguerine, Albin Michel Jeunesse, 2009.
- **Patachou tartopome. "Où est passée la souris ?"**, texte de Richard Beugné, Hatier Jeunesse, Coll. Premières lectures, 2009.
- **La maternelle à la mer**, Album à partir de 3 ans , Albin Michel Jeunesse, 2008.
- **A la maternelle**, Albin Michel jeunesse, 2007.
- **Les petits experts. "Pâte à dent"**, texte de Nordine Bouguerine, Albin Michel jeunesse, 2007.

A propos de l'image exposée :

- « La Classe de mer » - Crayons de couleurs sur papier blanc (53x19 cm)
Image tirée de "La Maternelle à la mer", ouvrage publié aux éditions Albin Michel Jeunesse en juin 2008.

« Cette image a été nourrie de souvenirs d'enfance, lors d'un séjour à Quiberon en grande section de maternelle. C'est la première fois que je prenais le train, j'avais 4 ou 5 ans. Je me souviens des grosses cantines pleines de matériel au départ de Paris. Nous avons tous la sensation d'être arrivé dans un environnement inconnu qui ne ressemblait plus vraiment à l'école. Quelques photos prises alors m'ont permis de me remémorer ces souvenirs dès que je les regardais. Beaucoup de petites choses sont alors restées intactes dans ma tête. »



Gaëtan Dorémus

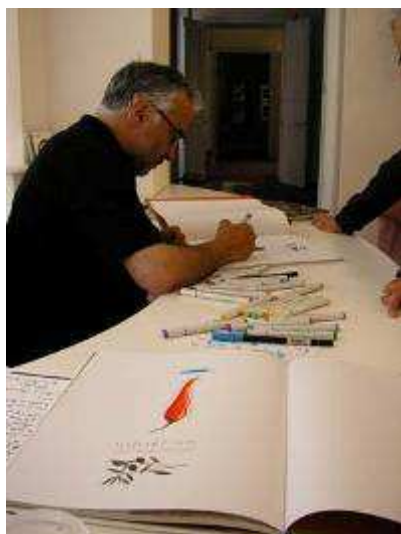
« *Biographie en pointillés* »

- *Né à Lille en 1976.*
- *Diplômé de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg en 1999.*
- *Et puis si ça vous intéresse : BTS de com' à l'école Olivier de Serres en 1996, Bac F12 en 1994 à Roubaix.*
- *Presse adulte et jeunesse de 1999 à 2004 (Astrapi, Libération, Le Monde, Politis...).*
- *Sinon des livres avec de l'image et du texte (voir la bibliographie).*
- *Cours d'Illustration aux Arts décos de Strasbourg depuis 2003.*
- *L'Imagier vagabond s'occupe d'exposer mes illustrations partout dans l'univers.*
- *Roule à vélo et à la bonne et à la mauvaise humeur.*
- *Papa depuis 2006.*
- *Membre actif de la CREP.*
- *Fan de topinambours et de panais.*
- *Aime marcher, notamment en montagne.*
- *Confiture la plus réussie : tomates vertes à la cannelle.*
- *Travaille dans un atelier avec des collègues sympathiques : Anouk, Grégoire, Salomé et Marion.*
- *Injure préférée : « Eh, chabert ! » (c'est du Nord).*
- *Et ainsi de suite... »*

Bibliographie :

- **Ouah !**, Gallimard Jeunesse, octobre 2008.
- **Ce n'est pas parce que**, Seuil jeunesse, janvier 2008.
- **Ça devait arriver**, Éd. Belize, octobre 2007.
- **Nulle part partout**, Éd. Autrement, février 2007.
- **Détricotez-moi !**, Éd. Belem, octobre 2006.
- **Vue des toits**, Seuil jeunesse, avril 2004.
- **Ligne de conduite**, Les oiseaux de passage, septembre 2002.
- **Chien-saucisse**, Éd. du Rouergue, septembre 2001.
- **Bélisaire**, Seuil jeunesse, octobre 2001.
- **Plus tard**, Éd. du Rouergue, octobre 2000.

Martin Jarrie



« Peintre et illustrateur, je vis et travaille à Paris depuis 1981. Après un passage dans le dessin documentaire, voire hyperréaliste, j'ai changé de style (et de nom) pour une expression plus libre, plus picturale influencée à la fois par le surréalisme, les primitifs italiens, l'art brut et l'art contemporain.

Je travaille pour la presse, l'édition et la publicité en France et aux États-Unis.

*Ma passion pour les dictionnaires et les catalogues m'a conduit à réaliser **L'alphabet fabuleux** sorti en octobre 2007 chez Gallimard. Avant cela, est paru en 2004 avec Alain Serres, un livre de cuisine inspiré de mes peintures de fruits et légumes, **Une cuisine grande comme un jardin chez Rue du Monde** »*

Bibliographie :

- **Au commencement, il y eut...**, éd. Le poisson soluble, 2007.
- **L'alphabet fabuleux**, éd. Gallimard Giboulées, oct.2007.
- **ABC-USA**, éd. Sterling Publishing, New-York, 2005.
- **Une cuisine grande comme un jardin**, texte d'Alain Serres, éd. Rue du Monde, 2004.
- **Signes de maisons**, imagier bilingue Français/LSF, éd. Thierry Magnier, 2003.
- **Ceci est un livre**, texte d'Antonin Louchard, éd. Thierry Magnier, 2002.
- **Au bout du compte**, texte de Régis Lejonc, éd. du Rouergue, 2002 (Baobab du meilleur album jeunesse au Salon de Montreuil 2002).
- **Les étonnants animaux que le fils de Noé a sauvés**, texte d'Alain Serres, Rue du monde, 2001.
- **Le colosse machinal**, texte de Michel Chaillou (à partir de mes peintures), Nathan/CPLJ, 1996 (Grand prix de la Biennale internationale de Bratislava en 1997).
- **Toc-Toc ! Monsieur Cric-Crac !**, texte d'Alain Serres, Nathan, 1995 (Grand prix de la Biennale internationale de Bratislava 1997).

A propos des images exposées :

- « Les animaux de la jungle » – Acrylique (50x25cm)
- « L'éléphant numérique » – Acrylique (22x27cm)

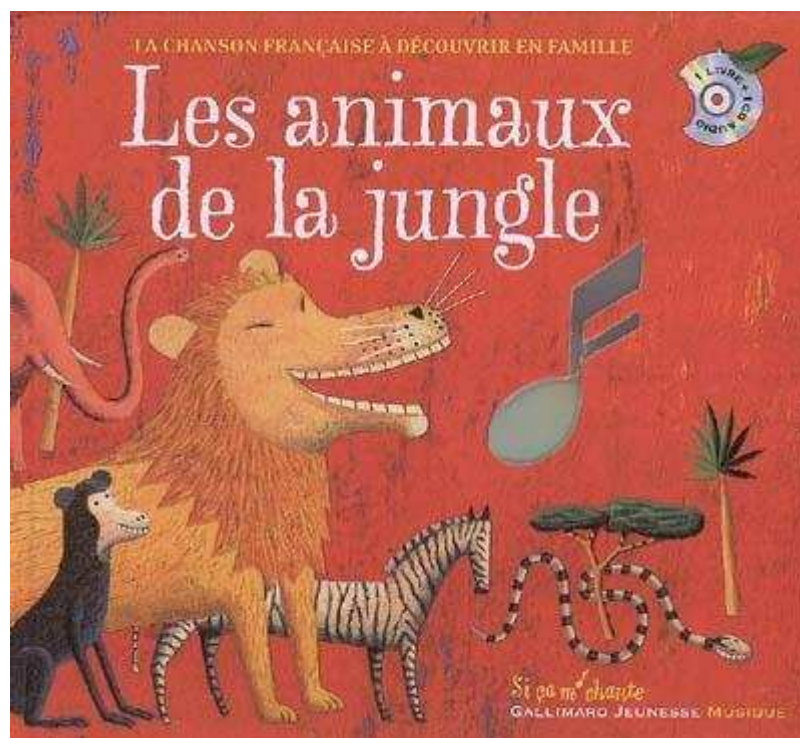
« Illustration ou peinture, ça commence toujours pas le bloc sténo : les premières idées sont couchées dans le carnet à spirale.

Ensuite, il y a l'étape du claqué et le report précis du dessin jeté sur le papier, comme la mise au point du photographe, puis l'agrandissement à la taille souhaitée pour la réalisation en couleurs.

Je démarre la couleur sur un papier (feuille tendue au préalable sur une planche de bois) maculé de restes de peinture récoltés sur ma palette.

J'étale la pâte acrylique avec des bouts de papier en recouvrant de façon plus ou moins régulière la surface déjà colorée.

Je reporte le dessin du calque sur le ou les fonds de couleurs et continue le travail avec pinceaux, brosses, bouts de papier, cutter... »



Clotilde Perrin



« Une enfance agréable dans la campagne d'Épinal, dans une gare, en compagnie de chiens, de lapins, de poissons « goupils », de chats, d'oiseaux, de papillons, de vers de terre, de cloportes, de petites araignées rouges, d'un cheval et de beaucoup d'autres amis encore.

Études sans problème, bac F12 à Nancy (j'ai appris la perspective conique, à faire des croquis et à me servir d'une photocopieuse noir et blanc). Ensuite, BTS (jeux avec la souris et création de slogans publicitaires).

Et enfin, diplôme d'illustration aux Arts décoratifs de Strasbourg (choucroute garnie en sérigraphie, gravure, eaux-fortes, résidence en Angleterre, un peu de riesling et hop !) »

(Photo DNA - Michel Frison)

Bibliographie :

- **T'es fleur ou t'es chou ?**, texte de Gwendoline Raison, coll. « La maison aux histoires », Rue du monde, 2008.
- **Tous les humains ont les mêmes droits**, texte de Maris-Agnès Combesque, Rue du monde, 2008.
- **Le colis rouge**, coll. « Pas comme les autres », Rue du monde, 2007.
- **Que mangent les animaux ?**, texte d'Andrée Guenolée, coll. « Premiers mots », Casterman, 2007.
- **Il faut sauver le sapin Marcel**, texte de Davide Cali, coll. « Sapajou », Sarbacane, 2007.
- **La sorcière du placard aux balais**, texte de Pierre Gripari, Gallimard jeunesse, 2005.
- **Pourquoi les grenouilles annoncent-elles la pluie ?**, texte de Geneviève Laurencin, Père Castor – Flammarion, 2005.
- **Il fera beau Julot**, roman, dès 9 ans, texte d'Anne KERLOC'H, éd. Rue du Monde, 2004.
- **Le petit Poucet**, Nathan, 2003.
- **Dans l'oreille du géant**, texte de Roland NADAUS, éd. Poisson Soluble, 2002.



Aurore Petit

« Je suis originaire de Haute Savoie, j'ai fait mes études à Lyon, puis à Paris, puis à Strasbourg, puis à Montréal, puis de nouveau à Strasbourg. »

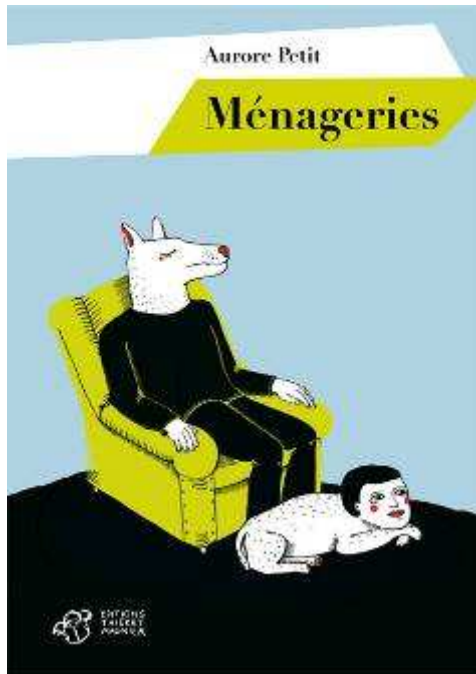
Depuis 2006, je vis à Paris, dessine pour l'édition (projets d'auteur et projets de commande) et pour la presse, et publie des histoires en bandes-dessinées dans des fanzines, ou des ouvrages de microédition. »

Bibliographie :

- **Big apple**, Thierry Magnier, collection « Petite poche BD », 2009.
- **Ménageries**, Thierry Magnier, 2008.
- **Contes des Hébreux, un peuple du Moyen-Orient**, Actes sud Junior, 2008.
- **Ubu Roi**, scénario - adaptation: Luc Duthil, éd. Petit à petit, collection « Théâtre en BD », 2007.
- **Sidonie Quenouille**, texte d'Annelise Heurtier, Rouergue, collection « ZigZag », 2007.

A propos des images exposées :

- « La Girafe » – Processus : Crayon, encre et sortie numérique couleur (3*A4)
- « Le Paon » – Processus : Crayon, encre et sortie numérique couleur (3*A4)



« Le projet « Ménagerie » est né l'année où j'ai passé mon diplôme aux arts décoratifs de Strasbourg. Mon idée était de faire un portfolio d'une douzaine d'illustrations en sérigraphie: un objet artisanal, en série limitée. J'avais donc 12 images, qui représentaient des duos de personnages en tous genres, et pas seulement des couples hommes/animaux. Par la suite, j'ai présenté le projet aux éditions Thierry Magnier, pour éventuellement décliner la série en livre. Avec Valérie Cussagnet (l'éditrice), nous avons décidé de faire l'impasse sur la plupart des images pour ne garder que l'axe des animaux. L'idée de mettre du texte, et en particulier des dialogues, m'est venue naturellement.

Après cela, j'ai résonné comme si je faisais un inventaire de tous les animaux qui ont une connotation forte pour nous, et aussi pour moi, plus précisément. Faire parler les animaux (ce n'est pas nouveau!) c'est une manière de parler des hommes. « Ménageries » est pour moi un recueil de situations qui mettent en avant les relations des humains entre eux, mais aussi, et surtout, la relation de l'individu à lui même. L'intention est de mettre en scène des rapports de domination, de complicité, de jalousie, de dépendance, et autres complexités humaines.

Le paon montre une scène « après la dispute », d'un couple. L'un se fait beau pour séduire l'autre, comme pour se faire pardonner de quelque chose, mais cet autre semble le snober. Dans le crayonné, l'humain-paon regarde vers l'extérieur de l'image, alors qu'au final, je lui ai fait tourner la tête vers l'intérieur: cette composition lui donne un air encore plus ridicule. Il regarde son alter-ego de haut, pour dénigrer son effort. Cette scène parle de séduction, d'orgueil.

Je trouve que la girafe est un animal qui a une grande féminité. Dans cette scène, l'image montre une sorte de vitrine de mode, avec une certaine complicité féminine, alors que le texte révèle la jalousie, la concurrence. Le rapport texte image me permet alors de parler aussi du mensonge et de l'hypocrisie. »

Sacha Poliakova



Sacha Poliakova © D.R.

« Je suis née en 1977 à Saint-Pétersbourg. A 8 ans, j'écrivais et illustrais mon premier livre.

Mon imagination était débordante et mes histoires terrifiantes : j'étais spécialiste des cadavres et des squelettes !

J'ai suivi ensuite des cours de dessin, de peinture et de scénographie à l'Académie théâtrale de Russie pour finalement intégrer l'école des Arts Décoratifs de Paris en section Illustration. »

Bibliographie :

- **L'ogre de Moscovie**, texte de Victor Hugo, Gautier-Languereau, 2008.
- **Un million de poissons rouges**, L'art à la page, 2008.
- **En attendant le printemps**, texte de Martine Laffon, éd. Thierry Magnier, 2008.
- **La petite clef d'or ou les aventures de Bouratino**, texte d'Aléxeï Tolstoï, Gautier-Languereau, 2007.
- **Dame Sei Shônagon et le samouraï**, texte de Françoise Kérisel, Seuil Jeunesse, 2007.
- **Aujourd'hui en Russie**, texte de Robert Giraud, illustrations avec Nastassia Paoutova, Gallimard jeunesse, coll. « Le journal d'un enfant », 2007.
- **Quand Toutou se carapate**, texte de Mikhaïl Yasnov et Pop-up d'Aurélien Lemonier, Gautier-Languereau, 2006.
- **La cité des oiseaux**, texte de Danièle Fossette, Gautier-Languereau, 2004.
- **La Belle et la Bête**, d'après le conte de Madame Leprince de Beaumont et raconté par Jacques Gamblin et Sophie Duez, Thierry Magnier, 2004.
- **Quand j'étais loup**, texte de Philippe Lechermeier, Gautier-languereau, 2003.

Anne Romby

« Je suis née dans un petit village de Picardie. De mon enfance, je garde quelques richesses inestimables puisées dans la nature, dans le sens du vent. J'aime les estampes, les miniatures qui parlent d'autres âges, les ouvrages faufileés comme des tissages, les poésies contées, lues et relues à voix haute. J'ai étudié les Beaux Arts à Saint Quentin, Reims et Strasbourg, sans avoir achevé pour autant l'étude et l'ouverture du regard. J'ai réalisé mes premiers ouvrages en gravure. De mes rencontres avec certains passeurs, voyageurs, colporteurs de bonnes nouvelles sont nés des livres. Je vis à Strasbourg où j'accompagne des enfants, des adolescents dans des ateliers de gravure autour du livre illustré et de l'estampe ou la poésie.



Je me souviens des rivages de l'enfance, de la petite, sauvegardant au cœur la clef des champs que possède tout enfant de Bohême.

Depuis, je suis devenue funambule de l'image. J'avance pas à pas sur mon fil, je compose avec mon souffle, mes traversées d'un bout à l'autre de la vie, c'est un souhait !

J'appelle les tissages, les étoiles, les éclipses, les chemins, les parcelles de terres inconnues, les petites maisons ouvertes aux caresses du vent. J'espère les étincelles, autres que celles qui s'échappent des fusils ou celles qui s'écrasent sous le claquement des bottes.

J'envisage les mille et un poucets qui osent reconstruire de la beauté sur les fragiles racines de l'espoir. J'accompagne pour eux, les colporteurs de bonnes nouvelles qui confient leurs paroles aux pages des livres.

Les biches en fleurs n'ont pas déserté le cours des ruisseaux.

Il n'est point vain d'envisager sans cesse de repeindre le monde !

De loin, je vous fais signe. »

Bibliographie :

- **La princesse sans nom**, texte d'Hugues Pâris, Milan, 2008.
- **Zhao, l'enfant-peintre**, texte d'Anne Jonas, Milan, 2007.
- **Fleur de Cendre**, texte d'Annick Combier, Milan, 2006.
- **Le fou des fleurs**, texte d'Yveline Feray, Picquier, 2005.
- **La Belle et la Bête**, texte de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, Milan, 2004.
- **Les trois plumes**, conte de Jacob et Wilhelm Grimm, adaptation d'Anne Jonas, Milan, 2004.
- **Le Prince de Venise**, texte de Jean-Côme Noguès, Milan, 2003.
- **Le génie du pousse-pousse**, texte de Jean-Côme Noguès, Milan, 2002.
- **Peau d'Ane**, conte de Charles Perrault, adapté par Anne Jonas, Milan, 2002.
- **La nuit de l'Ylang-Ylang**, texte de Frédéric Toussaint, Actes Sud junior, Coll. Grands Livres, 2001.



José Roosevelt

José Roosevelt, artiste peintre, illustrateur et auteur de bandes dessinées, est né à Rio de Janeiro (Brésil) en 1958. Enfant, il apprend à lire dans les "comics" de Barks (Donald, Picsou...) et dessine tout le temps, s'essayant même à la bande dessinée.

A quinze ans, Roosevelt peint ses premiers tableaux à l'huile, de façon autodidacte. Il est fasciné surtout par l'art fantastique et le surréalisme. La bande dessinée passe au deuxième plan et c'est sporadiquement que Roosevelt utilisera ce langage. Rares sont les projets de l'époque de sa jeunesse qui ont dépassé les premières pages.

En revanche, la peinture devient, surtout à partir de 1977, son activité la plus importante. En 1987, il est invité à exposer ses œuvres à Yverdon, en Suisse, où il décide de s'installer en 1990. Il y exposera beaucoup, ainsi qu'en Italie, en France, en Belgique, au Danemark, aux Etats-Unis et en Allemagne.

Ce n'est qu'entre 1983 et 1986 que Roosevelt réalise la bande dessinée *A Cidade (La Ville)*, opus en noir/blanc de longue haleine, inspiré par la pièce *L'Etat de Siège*, d'Albert Camus. C'est la première bande dessinée que l'auteur publiera, cinq ans plus tard, dans sa version française.

Entre 1997 et 1999, Roosevelt écrit et dessine *L'Horloge*, bande dessinée éditée par Paquet en 2000-2001, qui se veut un hommage à la peinture et à la littérature. Cet ouvrage charnière, divisé en 12 chapitres de 12 pages chacun, met en scène Juanalberto, Vi et Ian. Ces trois personnages deviendront les principaux héros de la majeure partie des albums écrits par la suite. *La Table de Vénus*, le titre suivant de Roosevelt, est édité en version intégrale par l'auteur lui-même, après sa rupture avec les Editions Paquet. Le label "Les Editions du Canard", créé par Roosevelt à cette occasion, va s'enrichir peu à peu de plusieurs publications. En 2004, toujours sous le même label, Roosevelt lance le fanzine *Halbran*.

Après avoir publié d'autres titres chez La Boîte à Bulles (*Derfal le Magnifique*, *A l'Ombre des Coquillages*, *Juanalberto Dessinator*), Roosevelt décide, à partir de 2007, de concentrer sa production sur son propre label. *Little Juan in Sloganland*, la série *Ce* et *Juanalberto Dessinator II - Le Retour* sont donc lancés par Les Editions du Canard. La raison est fort simple: l'auto-publication lui confère une liberté totale : finies les concessions et les éternelles disputes pour des questions parallèles.

Début 2009, le fanzine *Halbran* s'arrête, à son numéro 20, en même temps que Roosevelt reprend la peinture, délaissée depuis presque trois ans. Dorénavant, il se consacre à son travail de créateur. Actuellement, il est en train de travailler sur le volume 4 de sa série *Ce: Le Silence*.

Présentation rédigée par Yann Quignon.

Bibliographie :

- **L'Horloge** (3 volumes). Paquet, 2000
- **Derfal le magnifique**. La boîte à bulles, 2003
- **La table de Vénus**. La boîte à bulles, 2004
- **A l'ombre des coquillages**. La boîte à bulles, 2005
- **Juanalberto dessinator**. La boîte à bulles, 2007
- **Little Juan in Sloganland**. Les Editions du Canard, 2007
- **Ce - volume 1: L'Immortel qui rêve**. Les Editions du Canard, 2007
- **Ce - volume 2: L'Immeuble H**. Les Editions du Canard, 2008
- **Juanalberto dessinator II**. Les éditions du canard, 2008
- **Ce - volume 3: Le Bal**. Les Editions du Canard, 2009
- **Fanzine Halbran** : 20 numéros parus entre août 2004 et octobre 2008 par Les Editions du Canard

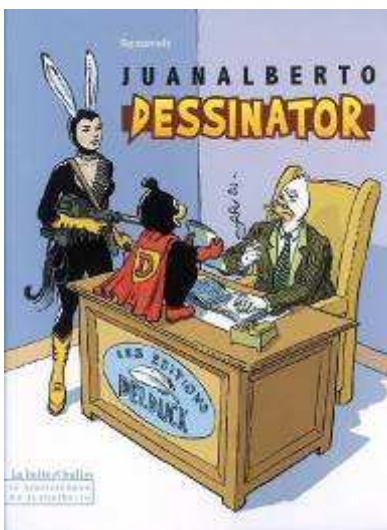
Site internet: www.juanalberto.ch

A propos des images exposées :

- « Juanalberto dessinator » – Planche originale : Encre de chine (29.7 x 46.5 cm)
- « Juanalberto dessinator » – Mise en couleurs : Encres (21 x 29.7 cm)

« Juanalberto Dessinator met en scène, comme son titre l'indique, mon personnage à tête de canard Juanalberto. Dans cette histoire, il est un jeune auteur de bandes dessinées qui propose ses travaux à un éditeur, Delduck, lui aussi au faciès emplumé. Le nom Delduck est formé par une traduction bilingue de “du canard” : “du” en italien devient “del” et “canard” en anglais devient “duck”. Et le tout fait penser à Delcourt, un éditeur français très connu dans le milieu de la b.d.

Trois personnages ont des têtes animalières dans cette planche, et toutes les trois sont issues de la famille des oiseaux: Juanalberto, Delduck et la secrétaire de Delduck. Juanalberto est le plus petit des trois, le sommet de sa tête arrivant à peine à la hauteur de la table de Delduck. Ce dernier, en revanche, possède toutes les qualités graphiques d'un personnage puissant: grand, épaules larges, sérieux, habillé avec soin et portant au bec un gros cigare. La dernière case met bien en évidence la différence qui, dans le jeu social, sépare les deux protagonistes. Et elle fait écho à la première, qui montre l'immeuble de Delduck depuis le bas, dominant avec arrogance le paysage, comme s'il représentait l'ensemble des échelons que doit gravir le jeune Juanalberto pour accéder à son public. Les personnages sont présentés, ainsi que le lien qui existe entre eux : l'histoire peut commencer.



Juanalberto a joué d'autres rôles dans divers de mes ouvrages: L'Horloge, La Table de Vénus, A l'Ombre des Coquillages etc. Entré en scène initialement comme un faire-valoir, il est devenu rapidement mon personnage préféré. On me demande souvent : pourquoi avoir choisi un canard ? Il est vrai que beaucoup de mes personnages ont des caractéristiques animalières. Juanalberto a été certainement inspiré par la famille de Donald Duck, canard habillé en marin créé par Walt Disney pour le dessin animé et devenu une star de la b.d. sous la plume du génial Carl Barks. »

John Rowe

« Je suis né en 1949 en Angleterre. Enfant, j'étais timide et je détestais l'école ! Quand ma mère a arrêté de me traîner en cours, j'ai passé mes journées à contempler les bateaux.

J'ai ensuite effectué divers travaux : réparateur de vélo... plombier... décorateur... Puis j'ai pris des cours de peinture où j'ai appris les bases du dessin, de la peinture et je suis devenu peintre !



Lorsque j'ai rencontré l'éditeur Michel Neugebauer, ma vie allait changer : je devenais un illustrateur ! Comme j'avais l'impression que toutes les histoires pour enfants avaient été écrites, je me suis mis à écrire mes propres histoires que j'illustrais ensuite avec de la peinture à l'huile. »

Bibliographie :

- **Les Habits neufs de l'Empereur**, Auteur : Hans Christian Andersen, NordSud, 2005.
- **La Vie est une fête**, Auteur : Linard Bardill, NordSud, 2004.
- **Sir Alfred**, Auteur : John A. Rowe, NordSud, 2006.
- **Objectif : la lune**, NordSud, 2005.
- **Du chat à la souris** NordSud, 2003.
- **La Lune a disparu**, NordSud, 2003.
- **Tommy-la-Flemme**, NordSud, 2002.
- **Fulbert la Terreur**, NordSud, 2001.
- **Les souliers dorés**, NordSud, 1998.
- **Raoul**, NordSud, 1997.

Irène Schoch

« Je suis née à Baden, en Suisse alémanique en 1972. J'ai grandi avec les livres de Tomi Ungerer, Maurice Sendak, Astrid Lindgren et Erich Kästner. En 1994, je pars à Paris, pour étudier la communication visuelle. En 1996, je m'installe à Strasbourg, où je passe mon diplôme en illustration en 1998. Depuis je travaille pour différents magazines et maisons d'édition, en Suisse et en France (Mango, Atlantis, Seuil jeunesse, Albin Michel, Chronicle books, Naïve...). Actuellement je vis à Genève, où j'enseigne l'illustration à l'École d'arts appliqués, tout en travaillant sur des nouveaux projets de livres. Mes images faisaient partie de la sélection suisse à la Biennale de Bratislava en 2005 et 2007. Et j'ai gagné la bourse d'aide à l'illustration 2008 de la ville de Genève. »



Bibliographie :

- **Histoires comme ça**, texte de Rudyard Kipling, Naïve, 2009.
- **Le Boubou de Madame Porc-épic**, conté par Mach-Houd Kouton, Seuil jeunesse, coll. « Petits contes du tapis », 2007.
- **Animal Bazar**, Naïve, 2006.
- **Le diable en Tasmanie**, Seuil jeunesse, 2006.
- **Un nuage dans la poche**, texte de Ramona Badescu, Belem, 2006.
- **Dino**, Naïve, 2005.
- **Je souris toute l'année**, Seuil jeunesse, 2005.
- **Paresseux**, Seuil jeunesse, 2004.
- **Cent bêtes pour ceux qui s'embêtent**, texte d'Elisabeth Bami, Seuil, 2003
- **Hôtel d'été**, Seuil Jeunesse, 2003.

A propos des images exposées :

- « Cent bêtes qui s'embêtent » – 3 planches en suite narrative. Acrylique, crayon (3*A4)
- « Le Boubou de Madame Porc-épic » - Acrylique (50x35cm)

« Comment je fais une image...

Quand il s'agit d'une commande, comme pour les images ici présentées, je lis le texte, très attentivement. Je prends note des éléments indispensables et aussi des libertés, des non-dits. Je fais les crayonnés, d'abord petits, ensuite à l'échelle du livre. Mes crayonnées définitifs ressemblent à un carnet de coloriage.

Dans mon immense collection de papiers colorés, je choisis la gamme de couleur du livre en question. Il s'agit d'une sélection d'une dizaine de couleurs, qui reflètent au mieux l'ambiance du livre.

Avec l'accord de l'éditeur, je réalise les images en couleur. Je travaille avec de la peinture à l'acrylique, souvent je peins le fond à part, et je découpe et colle les personnages et autres éléments par la suite. Tout à la fin je rajoute quelques traits au crayon noir ou blanc, là où le contour seul ne suffit pas.

J'aime beaucoup écrire à la main. Et souvent dans mes livres on retrouve aussi des lettrages faits par moi. Je pense que l'écriture manuscrite cohabite très bien avec des images dessinées. »



Eve Tharlet



« Haendel, Bach, Purcell, Mozart, Vivaldi... il y avait toujours de la musique à la maison, et des cahiers, des livres, des papiers, des crayons, mon papa était maître d'école, ajoutez un grand frère, très casse-pied, qui parlait beaucoup. Il y avait des kouglofs cuisinés par ma mère, les clafoutis aux cerises rouges... j'ai été nourrie aux myrtilles sucrées de la Forêt Noire l'été et aux pains d'épice au chocolat de la Saint Nicolas...

Petite, on me disait 'sage comme une image', je passais des heures à griffonner de vieux cahiers de classe ou à raconter dans un micro les aventures de mon renard et de son ami ours en peluche.

Plus tard, j'ai appris la gravure à Berlin.

Puis je suis arrivée en France – même si j'y suis née, je n'y avais jamais vécu – pour entrer à l'école des Arts déco de Strasbourg.

Grande, on me dit moins sage (et oui...) et j'ai appris à faire des images.

Maintenant, il y a toujours de la musique, des papiers, des crayons, des encres, des livres, je crayonne, je raconte... Messieurs renard et ours sont encore là...

Ils ont un temps écouté les histoires de mes deux garçons.

J'habite souvent en Bretagne où vivent mes enfants, et je voyage beaucoup : carton à dessin, ordinateur dans le sac, crayon à la main, portable à l'oreille.

On me reconnaît, j'ai la langue bleue, à cause des myrtilles ! »

Bibliographie :

- **Fenouil footballeur**, Brigitte Weninger, NordSud, 2008.
- **Noémie Ne traîne pas !**, NordSud, 2005.
- **Grabouille et le Gâteau d'anniversaire**, NordSud, 2003.
- **Le Noël du petit berger**, NordSud, 2002.
- **Vite, vite, demain c'est Noël**, NordSud, 2001.
- **Et si j'étais, un oiseau ?**, NordSud, 1993.
- **Rien qu'un bisou**, Christophe Loupy, NordSud, 2001.
- **Le vaillant petit tailleur**, Jacob Grimm et Wilhelm Grimm, Ouest-France, 1991.
- **Les trois chats de Félicie**, Geneviève Huriet, Grasset jeunesse, 1985.
- **L'Oie d'or**, Jacob Grimm et Wilhelm Grimm, Gakken, 1984.